

## **La rupture d'un oléoduc provoque une « catastrophe » en Alaska**

La fuite a été repérée pour la première fois par un employé de British Petroleum il y a 11 jours, et a été colmatée quelques jours plus tard. Les premiers espoirs exprimés par BP, selon lesquels la fuite se limiterait à quelques dizaines de milliers de gallons, se sont révélés trop optimistes. Le ministère de la conservation de l'environnement de l'Alaska a régulièrement revu à la hausse son estimation de l'ampleur de la marée noire, la dernière en date la situant aux alentours de 265 000 gallons.

La fuite, dont la cause est inconnue, s'est produite dans une région reculée de l'État le moins peuplé des États-Unis, et il reste à voir quels dommages, s'il y en a, elle a causés aux écosystèmes. Elle donne toutefois du grain à moudre aux groupes qui contestent l'affirmation de Washington selon laquelle le pétrole peut être prospecté et expédié en ne laissant que de légères « empreintes » sur le paysage.

« Cette marée noire historique est une catastrophe pour l'environnement », a déclaré Natalie Brandon, de l'Alaska Wilderness League, dans un communiqué. "Les politiciens insensibles du Congrès devraient maintenant renoncer à tenter d'imposer davantage de forages par des moyens détournés [...]. Le fait que la marée noire se soit produite dans une zone de passage des caribous à Prudhoe Bay est un rappel douloureux de la réalité de l'exploitation incontrôlée du pétrole et du gaz sur le versant nord de l'Alaska".

La bataille la plus importante a porté sur le sort du Refuge national de la vie sauvage de l'Arctique, également situé sur le versant nord, que la Maison Blanche souhaite ouvrir. L'initiative, défendue dès l'entrée en fonction de l'administration Bush en 2001, a toujours été bloquée par le Congrès, mais elle est périodiquement relancée.

Pendant ce temps, une deuxième bataille se déroule dans une zone jusqu'alors vierge de la réserve nationale de pétrole sur le versant nord. L'administration Bush a autorisé les compagnies pétrolières à prospecter le pétrole et le gaz dans une zone couvrant 389 000 acres (environ 157 000 hectares). Les groupes de défense de l'environnement ont réagi en intentant une action en justice fédérale, déposée vendredi dernier, dans laquelle ils affirment que le ministère de l'intérieur a violé la loi sur les espèces menacées et d'autres lois dans une zone connue pour ses troupeaux d'oies migratrices.

Les écologistes ne sont pas les seuls à s'opposer aux projets de l'administration. Plusieurs éminents analystes de l'énergie, ainsi que des politiciens de Washington, affirment que le

rendement probable des zones inexplorées du versant nord n'est pas assez important pour justifier l'intrusion.

Les politiciens et les groupes de pression de l'industrie de l'Alaska sont très favorables à l'extension de la prospection, car elle apporterait des emplois et d'autres avantages à l'économie de l'État. L'administration Bush, quant à elle, affirme que la poursuite de l'exploration nationale est essentielle si les États-Unis veulent réduire leur dépendance à l'égard du pétrole et du gaz du Moyen-Orient.

Des accidents et des fuites se produisent régulièrement sur le versant nord et le long de l'oléoduc transalaskien qui transporte le brut de Prudhoe Bay à travers deux chaînes de montagnes jusqu'au port de Valdez, sur les rives du Pacifique Nord. Des saboteurs ont fait sauter une section de l'oléoduc peu après son ouverture dans les années 1970, provoquant un déversement important. Il y a cinq ans, un chasseur a accidentellement tiré sur l'oléoduc, causant des dégâts d'une valeur de 7 millions de dollars (3,6 millions de livres sterling).

Source: <https://www.independent.co.uk/climate-change/news/burst-oil-pipeline-causes-catastrophe-in-alaska-351121.html>



Traduit par Jade Gest Université de Nice, de l'article anglais écrit par Andrew Gumble le mardi 14 mars 2006.